

nos pères. La
eau de la Nou-
qui les caracté-
mbien cette dé-
sme. N'est-elle
mme émerveillé
s'efforçant de
religion n'est-
rait récemment
me, l'amour de

Coeur ait dans
it depuis long-
les événements
a nous, à nous
neur nous a re-
t chères. Or il
dont il promet
tion de sa fête.
la bienheureuse
remier vendredi
à une fête par-
niant ce jour-là
e amende hono-
ues pendant le
aussitôt après:
r répandre avec
sur ceux qui lui
lui soit rendu."

peut nous obte-
is était pas, nos
vous célébraient
cré-Coeur. Dans

chaque église, il y avait quelque cérémonie. Mais il faut bien l'avouer, la fête n'a pas été jusqu'ici assez générale. Elle n'a pas eu non plus, ordinairement du moins, le caractère spécial et l'éclat qui lui conviennent. C'est pourquoi nous voudrions que cette année une véritable célébration eût lieu, que chaque famille y prit part, qu'elle en profitât pour se consacrer ou renouveler sa consécration, qu'elle posât surtout les deux actes demandés par Notre-Seigneur: la communion et l'amende honorable.

Quelle joie pour le divin Coeur et quelles bénédictions pour chacun de nous, si le 7 juin prochain, tous les catholiques s'approchaient de la sainte Table et faisaient amende honorable, dans le même esprit de réparation, pour les injures reçues sur les autels, et en vue d'obtenir la même grâce: la cessation prompte et décisive de l'horrible guerre qui nous opprime. Qu'un représentant au moins de chaque famille accomplisse ces actes.

Toute la journée d'ailleurs devrait être la journée du Sacré-Coeur. N'en est-il pas ainsi au foyer quand on fête quelqu'un qu'on aime? Les pensées et les actes ne convergent-ils pas constamment vers lui? Il faudrait donc, dès le lever, offrir tout ce jour-là au Sacré-Coeur. Les travaux, les prières, les sacrifices, le simple repos même, tout ce que chaque heure, chaque minute, voire chaque seconde, contient se trouvera ainsi, en vertu de l'offrande initiale, fait pour lui, aux intentions indiquées plus haut: réparer les indignités commises à l'égard du Saint-Sacrement et obtenir enfin la paix. Ce sera comme un assaut de supplications universelles.

Nous nous permettrons d'insister, nos très chers frères, sur l'importance de bien célébrer cette fête, comme la désire Notre-Seigneur. Il y va du bonheur de nos familles, de la prospérité de notre pays, du bien général des peuples. Le Sacré-Coeur, s'il le veut, peut redonner au monde l'équilibre qu'il a perdu.